

Collectif Photo Bruxelles Pixels

Schieven Regards : troisième édition

Exposition ouverte les vendredis de 18-20h
et Samedis-Dimanches de 14-19h du 9 octobre au 1er novembre 2020.

Galerie "Passerelle Louise" : [Rue Dejoncker 34, 1060 Saint-Gilles](#)

Communiqué de Presse



Eric Ostermann

Schieven Regards III : octobre – novembre 2020.

Pour cette troisième édition, un mois durant, le collectif de photographes (Bruxelles Pixels) montrera à nouveau Bruxelles sous un jour anticonformiste. Les 7 photographes poseront un regard décalé sur la ville, un pied de nez au Bruxelles bashing ambiant qui a trouvé écho en son temps jusqu'à la maison blanche.

Que les photographes en soient originaires ou pas, en soient natifs ou non, Bruxelles se livre à leurs regards : cette ville si souvent décriée a ses vrais défauts et ses grandes qualités, voire ses secrets et mystères ! Les histoires que nous allons vous raconter abordent un thème qui se veut cohérent et géographiquement lié aux 19 communes de la Région Bruxelloise ...

Make Brussels Tof Again !

P   

H   

 **O** **T** 

 **O**

**Photography
Exhibition**

**Bruxelles Pixels presents
SCHIEVEN REGARDS III**

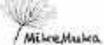
Oct 9th till Nov 1st
Fridays from 8pm to 8pm
Saturdays & Sundays from 2pm to 7pm

Location
Gallery - Passerelle Louise -
34 Dejoncker Street, 1060 Brussels

www.bruxellespixels.be
#bruxellespixels #schievenregards #makebrusselsstofagain

**Thomas Vanoost
Julian Hills
Sophie Voituren
Hélène Cook
Patrice Niset
Eric Ostermann
Philippe Clabots**

MAKE BRUSSELS TOF AGAIN !



1. Historique de Bruxelles Pixels

A l'origine, était ARS VARIA

Depuis ses début en 1995, l'ASBL ARS VARIA avait pour objectif la diffusion des arts et des idées. A la manière d'un creuset, l'association se propose d'atteindre ce but selon une ligne de conduite basée sur les principes de pluralité, d'égalité, et de qualité.

La diversité constitue le premier de ses mots d'ordre. L'association entend en effet regrouper des artistes des toutes disciplines et esthétiques mais aussi de tous âges et expériences. Cette mixité permet d'une part, d'assurer des échanges enrichissants au sein de l'association et, d'autre part, de proposer au public des expositions aux facettes multiples, le confrontant simultanément à une multitude d'interprétations de l'art. En ce sens, l'association ne se veut pas le porte-parole d'une forme d'art bien définie, mais de l'art sous toutes ses formes.

Réorientation

Suite au décès inopiné de la fondatrice d'Ars Varia en 2019 (Pauline Cliquet), l'ASBL a dû se réinventer. Sur les rails depuis 2018, le concept annuel « Bruxelles Pixels » développé par la branche des photographes allait réellement prendre son envol et devenir mature.

2. Bruxelles Pixels : c'est qui ?

Une ASBL : ARS Varia – www.arsvaria.be

Un site web dédié : www.bruxellespixels.be

Des réseaux sociaux : Facebook, Instagram

Une adresse mail : bruxelles-pixels@ars-varia.be

Et cinq photographes résidents :

- Sophie Voitureon (Présidente de l'ASBL) : www.sophie-voitureon.com
- Philippe Clabots (Trésorier de l'ASBL) : Photos.philippeclabots.be
- Eric Ostermann : www.ostermann.be
- Hélène Cook : www.helene-cook.eu
- Patrice Niset : www.lesmiroirdelombre.com

3. Concept

Le projet est actuellement articulé autour des 5 photographes résidants de l'ASBL. Les appels à candidature sont lancés chaque année pour associer 2 à 3 regards complémentaires à notre démarche. Un jury professionnel nous aide en toute impartialité pour la sélection des photographes invités dans le but de conserver une cohérence à notre projet.

« Bruxelles Pixels : une seule règle !

Toutes les images doivent géographiquement avoir été prises sur le territoire des 19 communes.

Aucun thème n'est imposé ! »



4. Bruxelles Pixels III

09 octobre au 1^{er} novembre 2020 – Passerelle Louise Bruxelles

BP 2020 Avec Eric Ostermann : photographe résident.

Projet : Bruxelles en confinement

Sillonnant les rues de Bruxelles plusieurs fois par semaine depuis +/- 2014 pour y faire des photos, je suis passé du côté du Manneken-Pis le jour J du début du confinement, peu avant midi ... l'ambiance y était étrangement calme, il n'y avait absolument personne autour de lui, je me suis alors rendu à la grand place, quelques badauds étaient présents dans les dernières minutes avant midi, heure du confinement ... puis plus personne !

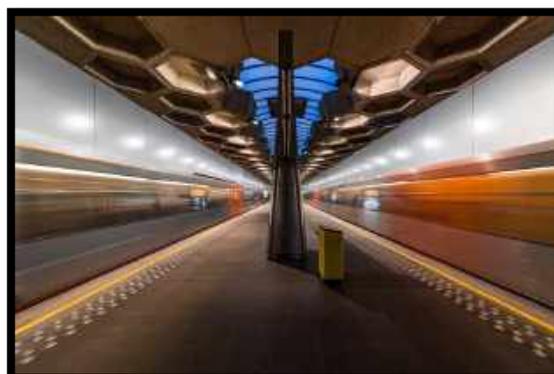


BP 2020 Avec Hélène Cook : photographe résidente.

Projet : Metro Creatures

Pour l'édition Schieven Regards III en 2020, distances sociales obligent, Hélène reprend son objectif grand angle. Elle se penchera cette fois sur l'architecture très particulière de certaines stations en jouant sur les perspectives et le moment opportun pour faire apparaître des « créatures » fantastiques dignes des films d'animation ou de science-fiction: animaux robotisés, aliens sympathiques ou effrayants etc...

La photographe nous fait redécouvrir à travers son « schieven » regard les coins de métro que nous arpentons quotidiennement sans forcément en percevoir leur magie. Sa série « metro creatures » fait partie d'un projet photographique de plus grande envergure autorisé par la STIB.



BP 2020 Sophie Voituron : photographe résidente.

Projet : Les Élégantes

"Les élégantes" est une série de photos prises à la volée, au hasard de mes promenades diurnes dans les rues de Bruxelles. Mélange de mouvements, de poses, de lumières, de matières, elle essaie de refléter la beauté, la poésie, l'intemporalité des petits instants volés, quand notre œil est irrésistiblement attiré par l'harmonie subtile et quasi imperceptible du moment. Centrée sur des femmes, c'est un enchaînement de courbes et de points de fuites, mêlant douce mélancolie et secrètes aventures.

Que faisaient ces femmes, où allaient-elles, qui étaient-elles?

Autant de questions sans réponses précises où le spectateur peut se laisser dériver au fil des compositions, au gré des émotions générées.



BP 2020 Philippe Clabots : photographe résident.

Projet : Faut que ça bouge

[Philippe Clabots](#) vous présentera une série de photos prises à Bruxelles pendant le confinement et les premières semaines qui ont suivi. Philippe a été impressionné par la volonté des bruxellois de continuer à vivre le plus normalement possible pendant cette période étrange. Ses photos ont l'ambition de montrer la résilience des habitants de Bruxelles qui sortaient pour faire du sport, pour acheter des biens de première nécessité ou simplement pour s'échapper de leurs lieux de vie confinés.

Durant le confinement Philippe a tenu [une chronique](#) qui a servi de point de départ à cette série « Faut que ça bouge ».

Parce que je pense que ce moment doit avoir un impact fort sur le fonctionnement de notre société et que la mémoire est éphémère j'ai tenu jour après jour [une chronique pour relater de mon petit point de vue et en images](#) cette période en essayant de garder un regard étonné voir amusé mais en aucun cas, c'était en tous cas mon intention, désespéré.



BP 2020 Patrice Niset : photographe résident.

Projet : SpheriCity ou l'éloge de la courbe.

« La courbe, régulièrement définie par rapport à ce qui est « droit », n'est pas souvent rapprochée de termes très positifs. La courbe est détour, coude, zigzag, boucle, tournant. Et pourtant ne faut-il pas la valoriser comme celle qui est infiniment respectueuse de la nature ? La droite est le fait de l'homme, elle est artificielle. La courbe, en revanche, est cette « figure » qui nous permet, si l'on veut, de vagabonder, de voyager avec une belle et juste nonchalance. »

J-L RAVISTRE

Vagabonder dans ma ville avec nonchalance pour en imager ensuite ses rotondités virtuelles et ses rondeurs intimes, telle a été la spirale photographique dans laquelle j'ai été aspiré ces derniers mois.

A la fois hommage en forme de clin d'œil à nos chers « schieven architects », c'est aussi une plongée dans un Bruxelles décontextualisé pour le seul plaisir de vos yeux.



BP 2020 Thomas Vanoost : photographe invité n°1.

Projet : Instabilités.

Né en 1982, Thomas Vanoost est un artiste belge utilisant la photographie comme support et travaillant à Bruxelles. Diplômé d'une école de photographie en 2002, il a en parallèle étudié la philosophie, la sociologie et la finance avant de poursuivre une carrière dans le secteur financier. À la suite d'une remise en question existentielle, il se consacre depuis 2015 à son activité de photographe. Profondément influencé par son background en philosophie, son travail cherche à interroger le rapport de l'humain à un monde chaotique en perpétuel mouvement. L'exposition est constituée de 5 photographies en expositions multiples prises entre 2016 et 2019, sélectionnées car elles fonctionnent particulièrement bien ensemble.

Ce travail photographique en exposition multiple explore le thème de la ville et de ses habitants, ce qui en soit n'est pas particulièrement original. Ce qui fait cependant la spécificité de cette approche, c'est qu'elle cherche à exprimer visuellement le mouvement constant, l'instabilité et l'impermanence de la vie au cœur des grandes métropoles.

Ma démarche photographique trouve ses sources dans l'ontologie, la branche de la philosophie qui s'intéresse à la nature de l'être, et dans la phénoménologie, qui s'intéresse entre autres à la façon dont le monde se donne à percevoir. Sans entrer dans les détails ni utiliser trop de jargon, je voudrais cependant donner quelques clés de lecture pour expliquer mon approche.

Le concept central autour duquel s'articule cette série est l'idée selon laquelle toute réalité est intrinsèquement chaotique et instable. Cette vision du monde comme traversé par un mouvement éternel de changement n'a rien de nouveau en philosophie. Héraclite d'Ephèse l'avait déjà formulée au Ve siècle avant Jésus Christ, à travers le concept de « pantha rei », expression qui signifie littéralement « toutes les choses coulent » et qui exprime l'idée d'un monde en mouvement perpétuel. Aujourd'hui, ce concept reste plus que jamais d'actualité. Pour le meilleur et pour le pire, nous vivons dans un monde en changement, qui évolue tellement rapidement que nous ne parvenons pas toujours à en suivre le rythme. Et cependant, nous, êtres humains, avons tendance à le percevoir comme quelque chose de relativement stable et permanent.

Cette dichotomie est tout à fait paradoxale. D'une part, la réalité se donne à percevoir comme relativement fixe et immuable, alors que d'autre part nous pouvons voir et ressentir le mouvement partout autour de nous.

Mon travail en expositions multiples *Instabilités* cherche à rétablir un certain équilibre en tentant d'exprimer visuellement ce chaos, cette instabilité de l'existence. En travaillant les expositions multiples, c'est à dire en photographiant la même scène de ville à travers la temporalité, et en construisant mes images selon le mode du mouvement, je cherche à transmettre cette impression de « pantha rei ».



BP 2020 Julian Hills : photographe invité n°2.

Projet : Terdelt* Confiné.

Je suis Julian Hills – “hools” -, photographe autodidacte anglais vivant à Bruxelles, je me dévoue essentiellement à la photographie sociale et caritative.

Au cours des reportages que j'effectue, ce sont les rencontres avec toutes les personnes qui me stimulent, m'enthousiasment, me touchent. Dans l'échange, je trouve des émotions que j'affectionne et qui m'inspirent.

Lors du confinement en mars j'ai vite senti le besoin de photographier autre chose que mes chats et mon jardin....

Je vis dans une sympa cité-jardin. Par le biais de l'association du quartier, j'ai envoyé un appel à mes voisins, leur proposant de passer devant chez eux pour les photographier à leur porte ou fenêtres. Le but était d'enregistrer ainsi une trace de cette période si particulière.

Beaucoup ont répondu à l'appel et j'ai eu un immense plaisir à passer dans les rues de mon quartier – parfois que je ne connaissais pas – et surtout d'avoir des sympathiques échanges et rencontres.



- **Terdelt est un quartier résidentiel de Bruxelles situé sur la commune de Schaerbeek à la frontière de la commune d'Evere. Le quartier tient son nom de celui de l'ancien plateau de terre agricole ter-dal sur lequel il est bâti.*

5.Planning

Exposition ouverte les vendredis de 18-20h et Samedis-Dimanches de 14-19h du 9 octobre au 1er novembre 2020.

Galerie "Passerelle Louise" : [Rue Dejoncker 34, 1060 Saint-Gilles](#)

Week-End I : Du vendredi 9 octobre au dimanche 11 octobre ([Facebook Event](#))

Week-End II : Du vendredi 16 octobre au dimanche 18 octobre ([Facebook Event](#))

Week-End III : Du vendredi 23 octobre au dimanche 25 octobre ([Facebook Event](#))

Week-End IV : Du vendredi 30 octobre au dimanche 1er novembre ([Facebook Event](#))

6.En pratique ?

Galerie « Passerelle Louise », Rue Dejoncker 34, 1060 Saint-Gilles, Belgique.

Contact Presse : Patrice Niset - 0475/71.96.61

Info : bruxelles-pixels@ars-varia.be

Site Web : www.bruxellespixels.be



**Nous vous remercions pour l'attention portée à notre collectif. Cordialement.
Sophie, Hélène, Eric, Philippe, Patrice, Julian & Thomas.**